

## LE COUPLE ACTUEL : WONDERWOMAN ET SUPERMAN DU SEXE ?

Performance et gadgets pour tous,  
ou le culte d'une sexualité parfaite...

### *Introduction : un éternel paradoxe*

---

Lors de la soirée-débat du 19 mars organisée par le CEFA asbl, Sabrina Bauwens, sexologue et thérapeute, nous a fait part d'un constat qui ressort de sa pratique : à côté des couples chez qui tout va bien, des couples à la pointe au point de vue gadgets et sextoys, épanouis dans leur sexualité, il existe des couples chez qui, malgré le fait qu'ils achètent les mêmes gadgets et sextoys, qu'ils lisent tous les articles et qu'ils regardent toutes les émissions parlant de la sexualité, cela ne va pas. Pourtant, nous sommes bombardés de messages nous indiquant comment et pourquoi avoir une vie sexuelle épanouissante...

« Couple et plaisir », « couple et sexualité »... des termes vastes, magnifiques, décortiqués depuis la nuit des temps et toujours à la mode. Des termes pleins d'images également, et de fantasmes. Sabrina Bauwens, au début de son intervention du 19 mars (2009), nous a emmenés d'ailleurs au pays des représentations, de manière humoristique, en nous présentant deux figurines bien connues : Barbie et Ken ! Faisant également appel à nos souvenirs d'enfants, c'est dans le monde des contes de fées qu'elle nous parle d'un autre couple, celui du chevalier servant et de sa princesse. De bien belles histoires, trop belles peut-être puisque les cabinets de psychologues, de psychiatres, de psychothérapeutes, de gynécologues, d'urologues, etc. sont toujours remplis d'autant d'hommes et de femmes qui sont mal ou qui ont du mal à être bien dans leur couple et dans leur sexualité.

Alors qui sont les couples d'aujourd'hui, les vrais ? De quoi ont-ils besoin pour évoluer, pour nourrir leur sexualité ? Et surtout, savent-ils comment fonctionnent leurs corps et leur sexualité ? Les réponses à ces questions semblent noires et pessimistes : les couples seraient perdus dans une société dans laquelle il n'y a plus de repères. Leur vision de la réalité est tronquée, ils sont partis dans un marathon à la performance dans lequel ils courent finalement à leur perte.

### *Problème liés à la sexualité : des solutions autour de nous ?*

---

#### **Les médias et Internet**

Lorsque l'on tape le mot « sexe » sur Google, 300 millions de pages apparaissent contre 6 millions pour l'occurrence « pornographie ». Il semble en effet que l'on recherche sur Internet des informations sur notre sexualité, soit pour accroître notre plaisir, soit pour trouver des explications à notre manque de libido.

Et Internet n'est pas la seule source d'information. Il y a les magazines, féminins, masculins, d'information généraliste, thématiques, etc. qui promettent de nous donner LA solution miracle, les trucs et astuces pour « rebooster » notre vie sexuelle. Et les émissions

de télévision de surfer sur la vague en offrant aux téléspectateurs des témoignages de ceux qui s'en sont sortis ou encore, de ceux qui vont encore plus mal que nous.

Les sources d'information foisonnent mais l'information, en elle-même, n'est pas très juste. On y apprend par exemple que la femme aurait trois points G (la localisation, voire l'existence, du premier, n'est pas encore reconnue par tous les scientifiques), pourrait éjaculer sur demande, que les hommes devraient donner trois orgasmes à leur partenaire au cours d'une seule relation sexuelle, en-deçà de quoi, ils ne seraient pas performants, etc. Or ces magazines et émissions sont très souvent consultés par un audimat important.

Si le vocabulaire employé dans les magazines a pour but d'expliquer simplement aux gens comment fonctionnent leur sexualité, les mots utilisés sont très colorés mais vides de sens. Ils expriment peut-être la sexualité dont nous rêvons mais ils sont loin d'apporter l'explication promise, pratique, corporelle et physiologique de la sexualité. Selon eux, notre sexualité doit être ardente, jouissive, transcendante, exaltante, violente... Mais comment faire ? Parce que dans notre chambre à coucher, voit-on vraiment les feux d'artifice et les murs trembler...

Pour complexifier les choses, aujourd'hui, nous ne sommes plus simplement hétérosexuels ou homosexuels. Nous pouvons être bisexuels, métrosexuels, übersexuels, androgynes, hermaphrodites, travestis, drag king, drag queen, transformistes, new half, shemales, etc. Nous sommes tenus de trouver notre étiquette et de nous y tenir. Et ne soyons pas choqués ! Il faut savoir être ouvert...

Bref, il y a de quoi être perdu dans ce bardas d'informations. Et si les médias n'ont de cesse de nous interpellier sur la question du mal-être sexuel et de nous proposer, ou de nous imposer, des solutions miracles... « *dans les cabinets des thérapeutes, insiste Sabrina Bauwens, on n'arrive pas à grand-chose avec tout ça !* »

## Gadgets et jouets sexuels

Le concept des « Upper at home », genre de « démonstration Tupperware » dans lesquels on remplace les boîtes de conservation des aliments par des sextoys, est originaire des États-Unis. Il a ensuite débarqué en Grande-Bretagne puis en Belgique. Le but originel de ces soirées était de faire parler des femmes de plus de 18 ans sur leurs problèmes de sexualité. À force de déverser leurs soucis, les femmes se mettaient à pleurer... Puis les démonstratrices, telles des héroïnes du sexe, apportaient leurs solutions. Aujourd'hui, ces soirées ont évolué : les hommes sont les bienvenus, leur présence est même souhaitée et on ne vend pas de produits dans le but de guérir des problèmes, des spécialistes sont là pour ça.

Mais il est malgré tout intéressant de jeter un œil sur la gamme de produits aujourd'hui disponible dans le secteur de la sexualité. Bien loin des vibromasseurs vendus pudiquement sous le label « masseurs pour visage et cou » dans le *Trois Suisses*, des catalogues nous ouvrent aujourd'hui les portes du monde d'Alice aux Pays des Merveilles en rassemblant les jouets sexuels sur plus de 50 pages. Il y a :

- les encres au chocolat liquide ou solide, au jasmin, pour diabétiques : aucune excuse pour celles et ceux qui sont au régime ; les huiles de massages comestibles qui

permettent un massage du corps, des cheveux, en interne, en externe, avec sensation de chaud ou de froid ; les baumes de plaisir ; baume pour tétons en érection (preuve physiologique que la femme est prête pour l'acte sexuel) ;

- l'œuf en titane avec télécommande à distance (mais la télécommande « bug » encore parfois et en l'actionnant, on peut mettre en marche d'autres œufs se trouvant aux alentours) ; les fouets soft ; les canards vibrant pouvant être connectés sur MP3 ; des vibromasseurs de différentes formes (lapin, dauphin, sainte vierge, épis de maïs, « Hello Kitty », pâquerette...), lumineux, à tête tournante, rechargeables en voiture et waterproof ;
- le spray « superhéro » : une pulvérisation sur monsieur, il ne sent plus rien et il tient des heures ;
- les boules de geïsha ;
- plus luxueux, vous pouvez également vous procurer un vibromasseur plaqué or 18 carats vendu 1200 euros, le Godemiché en quartz rose avec queue de renard teintée, les menottes en cristaux ou la culotte vibrante.

La vente de ces produits passe par un marketing de choc et de charme : les couleurs et les modèles changent en fonction des saisons. Ils créent également ce que l'on appelle des kits éphémères à savoir des kits week-end, kit grandes vacances, kits pour nouveaux couples, pour couples en panne. Et le relais donné aux produits via les séries télévisées n'est pas là pour les déforcer, en témoigne l'explosion des ventes du Rabbit Pearl, alias « Monsieur Lapin », star incontestable des sextoys depuis qu'il a été adopté par les héroïnes de la série *Sex and the city*. Le vibromasseur devient le cadeau « hype » à s'offrir entre copine.

La littérature n'est pas en reste. À côté de *La sexualité pour les nuls*, on trouve également dans la collection *Osez : Osez coucher pour réussir, Osez les Sextoys, Osez l'échangisme, Osez tourner son film X à plusieurs, Osez le SM pour tous...* Il s'agit de livres de poche (une quarantaine de pages), présentés comme des outils simples pour sauver son couple. Or l'échangisme, par exemple, ou le sadomasochisme, n'est pas simple et peut laisser de lourds stigmates si cela se passe mal. On trouve également des recueils de prostituées et d'escort girl expliquant comment avoir une vie sexuelle épanouie et plus d'argent. Une jeune fille s'est donc rendue dans le cabinet de Sabrina Bauwens en lui disant : « *C'est chouette, c'est rentable, à 8:00 elles sont de retour dans leur famille* ». Or ce n'est pas chouette, cela reste de la prostitution.

La profusion des sextoys et de la littérature érotique donne l'illusion que la sexualité est simple, qu'elle va de soi, et que plus on va utiliser les sextoys, plus notre sexualité va être épanouissante. Nous n'avons plus aucune excuse pour ne pas être heureux dans notre sexualité et notre couple. Le tableau dressé ci-dessus, c'est celui de la sexualité du couple présentée par les médias comme étant de l'ordre de la normalité : une sexualité axée sur le plaisir intense, immédiat et individuel. En fait, pour être épanoui dans notre vie affective et sexuelle, il faudrait, non pas être Barbie et Ken, puisque ces derniers n'ont pas de sexe et *a fortiori* pas de vie sexuelle, mais plutôt un genre de Wonderwoman et Superman : un couple qui se complète mais reste indépendant, fort, et sexuellement actif et performant.

### ***Conclusions : comment revenir à la réalité ?***

---

Au bout du compte, les gens ne savent plus comment désigner leur couple. Sabrina Bauwens a demandé aux différents patients qu'elle suit ce qu'ils attendaient de leur couple, ce qui permet de solidifier leur relation : la sérénité ? La réussite professionnelle ? Un lieu sécurisant ? Aucun n'a su répondre et peu nombreux sont ceux qui ont saisi l'importance de cette question. Or, si on ne sait pas ce que l'on veut obtenir, comment l'obtenir ?

Les gens cherchent de l'information autour d'eux pour répondre aux questions qu'ils se posent sur leur sexualité. Mais, les messages qui sont véhiculés dans les médias et magasins spécialisés « hypersexualisent » le couple et établissent cette « hypersexualisation » comme la norme. Cela peut entraîner, chez certains, une peur de ne pas être normal lorsque son couple n'est pas « hypersexualisé ». On oublie trop souvent qu'une sexualité épanouie est le fruit, l'aboutissement d'une vie de couple épanouie, et non une fin en soi, et on passe à côté de tout... D'où le danger également lorsque les démonstratrices d'« Upper at home » ne sont pas ou mal formées. Elles deviennent alors elles-mêmes le véhicule de ces fausses idées. Ce flot d'informations rarement contrôlé risque de perdre les couples en employant des réponses trop simples.

Un autre danger réside dans le fait que, écoutant les messages délivrés autour de nous, on considère les sextoys comme un remède aux problèmes liés à la sexualité. L'usage des sextoys comme outil de guérison du couple en panne est un leurre et revient à mettre un sparadrap sur une jambe de bois. Comme le rappelait à très juste titre une participante, cela va totalement à l'encontre du concept de relation amoureuse dans laquelle l'autre est sujet et non objet. Or, le couple d'aujourd'hui n'a plus le temps, veut tout et tout de suite : des réponses, des solutions et du plaisir. Et qu'est-ce que le sextoxy sinon une machine générant un plaisir immédiat ? Mais lorsque finalement les problèmes ne se règlent pas, la déception est d'autant plus grande.

De plus, ces informations, qu'on les trouve dans des brochures, sur Internet ou dans des livres érotiques sont rarement adaptées à l'unicité du couple. La « littérature » remanie de diverses manières un ensemble de généralités qui paraissent évidentes de prime abord. Or, comme le soulignait un participant à la soirée-débat, « *tout a déjà été écrit sur le couple et la sexualité, tout, sauf l'histoire de notre couple* ». Voici peut-être une porte ouverte vers une sexualité plus épanouie : prendre conscience de la particularité et de la richesse de son couple.

De là à bannir les sextoys, non. Mais il faut savoir les remettre à leur place : « oui aux sextoys dans une optique d'agrément à la vie de couple, à sa sexualité, pour pimenter quelque chose qui marche déjà ». Mais pas pour guérir ou réveiller un couple, ou revenir à ce qu'on était avant. Ce n'est pas un remède miracle comme le présentent les médias ou le marketing. D'ailleurs, et dans le même ordre d'idées, Sabrina Bauwens souligne qu'un sextoxy n'est pas quelque chose que l'on offre à une amie ou à la Saint-Valentin mais quelque chose que l'on choisit soi-même ou en couple. Sans utiliser les sextoys, on peut aussi revenir à des choses plus naturelles, une bouteille de champagne et des fraises, par exemple. On n'est pas obligé d'utiliser des gadgets. Il faut que chaque couple trouve sa propre dynamique, unique, dans laquelle chacun se retrouve.

## **Source**

---

BAUWENS (Sabrina), *Le couple actuel : Wonderwoman et Superman du sexe : performance et gadgets pour tous. Le culte d'une sexualité parfaite. Comment revenir à la réalité ?*, Intervention lors du cycle de soirées-débat organisées par le CEFA asbl du 19 février au 23 avril 2009, Louvain-la-Neuve, le 19 mars 2009.